

## LE CLOWN

**L**A gaieté française ne perd jamais ses droits. C'est, le plus souvent, le sourire aux lèvres, et, dans tous les cas, toujours avec une crânerie superbe que les héroïques soldats de France vont au combat et à la mort. Dans une série d'anecdotes que publie *Le Petit Parisien*, on trouve le joli "tour" que voici.

Il s'agit d'un Lyonnais, nommé Durez, dit William's, qui, ayant exercé le métier de clown, ne peut se défaire du fantastique accent anglais nécessité par son art.

Le commandant demande un homme pour grimper sur une cheminée d'usine et... Durez l'entend, s'approche et dit simplement: "Moâ." — Il enlève son sac, sa capote, ses souliers, enfonce son képi sur son crâne et, par le seul secours des saillies de la façade, grimpe sur le toit mieux qu'un chat. Là, il déroule sa ceinture de laine et nous en envoie une extrémité. — Attachez-moâ ma fioussil et des cartouch's, dit-il. — On obéit. — Il se hisse sur une cheminée, s'assied posément sur un "mitron" à la hauteur d'un troisième étage, puis, la main en abat-jour sur les yeux, nous renseigne, dans son charabia extravagant, avec une précision merveilleuse. Sur ses indications, on déploie la compagnie en bonne position, et on lui dit de redescendre. Il refuse, malgré la grêle de balles qui sifflent autour de lui. — D'je voôlé tiré mes cartouch's sù mon cheminée. — Et il se met à tirer tant qu'il peut, abattant son homme à chaque coup, car c'est un excellent fusil. On lui crie de descendre, on lui en donne l'ordre... Et, tout à coup, il se dresse, lâche son arme qui tombe dans la cour, et pique une tête sur l'immense toit de tuiles qu'il déboule en rebondissant